Zeitschrift: Schweizer Volkskunde : Korrespondenzblatt der Schweizerischen Gesellschaft für Volkskunde

Herausgeber: Schweizerische Gesellschaft für Volkskunde

Band: 12 (1922)

Heft: 8-11

Artikel: Jeux valaisans

Autor: Gabbud, Maurice

DOI: https://doi.org/10.5169/seals-1005078

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 29.12.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

Schweizer Volkskunde
Folk-Lore Suisse.

Korrespondenzblatt der Schweiz. Gesellschaft für Volkskunde | Bulletin mensuel de la Société suisse des Traditions populaires

12. Jahrgang — Heft 8/11 — 1922 — Numéro 8/11 — 12e Année

Jeux valaisans. Par M. Gabbud. — Steinlampen. Von E. H.-K. — Volkskundliche Splitter aus dem Kanton Wallis. Von A. M. Weis. — Betrufe aus Uri. Von J. Müller. — Zwei Spiellieder. Von Ed. Fischer. — Antworten und Nachträge: Zum Verwandlungslied. Zu „Mehl-Cheib". Zu Fisimatenten. Zum Fahnenschwingen. — Zu den schweizerischen Maibräuchen. Von H. Dübi. — Fragen und Antworten: St. Gregorius als Bauer. Teuerungsvorzeichen. Betzaierle. St. Gastl. Volkstänze — Kleine Notizen - Petites Notes: Anciennes Croyances et Coutumes de la Vallée de Joux. Devils in the Alps. Un procès de sorcellerie. Les vieilles coutumes broyardes. La foire du Molard. La «source de la faim». La mode sous Calvin. — Jahresbericht über d. J. 1921. — Volkskundliche Chronik - Chronique. — Bücheranzeigen - Comptes rendus. — Eine volkskundliche Bibliothek. — An die Leser. — Inhalt des Schweiz. Archivs für Volkskunde.

Jeux valaisans.

Par Mauric Gabbud, Martigny. (Voir „Schweizer Volkskunde" 5, p. 83 sq.

Le Jeu des Portes (Hérémence).

A Hérémence (Val d'Hérens) les filles, et aussi les garçons, jouent *aux Portes*. Deux partenaires, la main dans la main, laissent entre eux un espace libre suffisant pour le passage des autres joueurs disposés en file indienne. Les mains entrelacées s'abaissent brusquement et barrent le passage au dernier des *passants*. Un dialogue chanté a lieu entre les joueurs qui passent et leurs deux co-partenaires qui figurent les *portes* d'un château ou d'une ville. En voici le texte d'après la vieille institutrice d'Hérémence, Anne-Marie Mayoraz, octogénaire (née en 1834) et doyenne du corps enseignant primaire du Valais. Le patois s'y marie avec le français.

La bande déclame:

Ouvressez-nous les portes!
N'est-ce pas *lo Ray?* (le roi)
Ouvressez-nous les portes
Le jour du galonné.

— Les portes sont ouvertes,
N'est-ce pas *lo Ray?*
Les portes sont ouvertes
Le jour du galonné.
— Passez quand il vous plaira,
N'est-ce pas *lo Ray?*
Passez quand il vous plaira,
Le jour du galonné.
— Combien les faut-il hautes? [1])
— Aussi hautes qu'un gendarme.
— Que z-avay vo lassya i porte? (qu'avez-vous laissé aux portes?)
— Une de nos sœurs.
— Avec quoi la voulez-vous habiller?
— Avec un beau mouchoir de soie (ou un autre objet, au gré de l'invention des joueurs).
— Avec quoi la voulez-vous rendre? (ou à qui la voulez-vous marier?)
— Avec le fils du syndic (ou quelqu'un d'autre).

La dernière partie peut être modifiée ou allongée au gré des circonstances ou de la volonté des joueurs. Le joueur qui a subi tout cet interrogatoire est mis hors du jeu, et le manège continue avec chacun des autres joueurs jusqu'à ce que tous les partenaires aient passé.

Steinlampen.

Zu den wertvollen Ausführungen Rütimeyers über Steinlampen (Archiv 20, 311 ff.; 22, 9 ff.) möchte ich ergänzend mitteilen, daß im älteren Deutsch das Wort Lichtstein mehrfach bezeugt ist und immer eine tiegel- oder mörserförmige Lampe bedeutet. Der älteste Beleg (14./15. Jh.) ist wohl der aus der Augsburger Chronik: [2]) „item 6 ß d. um unslit und lichtstain". Namentlich aber kommt das Wort in lateinisch-deutschen Wörterbüchern vor, wo es meist crucibulum, [3]) grassetum, [4]) lampas übersetzt. Die Etymologie von crucibulum, neben dem auch lucibulum vorkommt, ist unbestimmt, doch lassen die beigefügten Synonyma, wie lucerna, mortarium „Mörser", und die andern deutschen Übersetzungen wie „liechtschirben", „lutzer", „tigel", „morser" über die Bedeutung keinen Zweifel. Wichtig ist der von Schmeller [5]) zitierte Beleg aus dem 15. Jh.: „Crucibolum, grassetum, liechtstain vel tegel est vas unctuosae materiae luminis contentivum"; ebenda: „lampas liechtstain". Aus dem Münchner Stadtbuch: „Man soll under den chramen [in den Kramläden?] chain fuir haben an liechtsteineine eine [außer lichtsteinerne]". Ein

[1]) Je n'ai pas cru nécessaire de reproduire en entier chaque strophe se composant de quatre vers dont le deuxième et le quatrième ne varient pas: *N'est-ce pas lo Ray — Le jour du galonné,* tandis que le premier se répète au troisième. — [2]) Chron. d. dt. Städte 4, 50 Anm. 1. — [3]) Vgl. Ducange, Gloss. 2, 629 a, der auf franz. croissol, it. crociuolo hinweist; weiteres s. Meyer-Lübke, Et. Wb. S. 162 b. In einer niederdt. Glosse des 12. Jhs. wird crucibolum durch smerecrosel übersetzt. Ahd. Gloss. 3, 717 [45]. — [4]) Altfranz. graisset „(Fett-)Lampe". — [5]) Bair. Wb. 1, 1431.